

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 10, Actes 6:8-8:4

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 10, Actes chapitre 6, verset 8 à chapitre 8, verset 4.

Au chapitre 6, verset 8 à chapitre 7 et verset 1, Étienne est traîné devant les autorités. Or, au chapitre 6 et verset 9, nous lisons que le conflit est d'abord avec la synagogue des affranchis.

Les synagogues étaient des centres communautaires. Ils servaient également de lieux de prière communautaire et d'étude de la Torah. Il y aurait des lectures des Écritures.

Cela ne nous est pas seulement rapporté dans les textes juifs ultérieurs. Ceci nous est rapporté chez Josèphe et dans Philon, écrivant au premier siècle. Et bien sûr, nous avons quelques synagogues fouillées de cette période, même si nous ne disposons pas de presque toutes celles qui existaient.

Personnes libérées. Le terme ici est essentiellement une translittération grecque du latin libertini . Il s'agissait d'affranchis au sens romain du terme.

C'étaient des affranchis de citoyens romains, qui étaient des citoyens romains. Si vous étiez esclave d'un citoyen romain, vous étiez affranchi dans les conditions habituelles. Sous certaines conditions, vous pourriez être libéré et vous deviendrez vous-même citoyen romain, après avoir été esclave d'un citoyen romain.

Eh bien, des milliers de Judéens ont été réduits en esclavage par Pompéi, pas Pompéi comme la ville qui a été détruite sur le mont Vésuve, mais c'était Pompéi, le général romain. Ils ont été réduits en esclavage par Pompéi au premier siècle avant JC. Ils ont été amenés à Rome et à Rome il y avait d'autres Juifs et ces Juifs ont acheté la liberté de leurs compatriotes juifs, ce qui était une bonne chose à faire. Eh bien, ils sont donc devenus des affranchis et sont devenus des citoyens romains.

Philon nous dit qu'un certain nombre de Juifs vivant à Rome étaient des citoyens romains. Ils descendaient de ces esclaves affranchis. Certains d'entre eux sont partis de là.

Ils revinrent à Jérusalem où ils s'installèrent ailleurs et de là certains d'entre eux émigrèrent à Jérusalem. Nous avons donc une synagogue des affranchis à Jérusalem. Ce serait une synagogue de statut assez élevé parmi les synagogues hellénistes, car ces gens sont des citoyens romains, ce que la plupart des fonctionnaires de l'Est grec,

la partie de langue grecque de l'empire, l'Empire romain d'Orient, n'avaient pas ce privilège.

Il y a une inscription de synagogue qui a été trouvée d'une synagogue de Jérusalem et c'est une synagogue dédiée par un certain Théodote, c'est un nom grec, fils de Vitenas . Eh bien, c'est un nom latin. Et Théodote était le fils d'un citoyen juif romain.

Il se pourrait même qu'il s'agisse de la même synagogue dont on entend parler ici. C'était une synagogue dotée de belles installations, un lieu pour les bains rituels, un lieu pour prendre soin des voyageurs, etc. Il s'agit d'une synagogue helléniste dont nous parlons au verset 9. Elle est donc liée au même groupe dont sont issus les sept mentionnés au chapitre 6 et au verset 5, et dont sont issues les veuves au chapitre 6 et au verset 1. Et apparemment certains membres de la communauté helléniste qui n'étaient pas devenus croyants étaient très mécontents des autres membres de la communauté helléniste qui étaient devenus croyants.

Et particulièrement quand Étienne les bat après débat, plein d'esprit et de sagesse, et faisant des signes et des prodiges qu'ils ne peuvent réfuter, plein d'esprit et de puissance, tout comme Jésus l'a dit dans Luc chapitre 21, je' Je vous donnerai la sagesse contre laquelle aucun de vos adversaires ne pourra parler ou réfuter. Je me souviens qu'il y a des années, j'avais d'excellents professeurs, d'ailleurs, des professeurs qui me soutenaient beaucoup, mais il y avait d'autres professeurs avec qui j'avais beaucoup de débats. Et l'un de ces professeurs, nous restions assis pendant des heures dans son bureau à débattre.

Et la première fois que cela s'est produit, j'admettrais, eh bien, d'accord, alors disons que si vous voulez discuter de cela, alors qu'en est-il de ceci ? Mais à chaque fois que je disais quelque chose comme ça, je pensais que c'était par politesse, il disait, ah, tu vois, tu as tort, tu admetts que tu as tort. Il n'a pas respecté les règles du débat à l'académie. Et j'avais honte de moi.

Je me disais que j'aurais pu présenter un meilleur argument que celui-là, mais la façon dont il a déformé mes mots donnait l'impression que ce n'était pas le cas. Et alors, j'ai commencé à prier pour que Dieu me donne une sagesse que personne ne pourrait réfuter. Je n'aime pas les débats, mais nous restions assis dans son bureau pendant des heures, ce qui était d'ailleurs très apprécié de sa part.

La plupart d'entre nous qui sommes occupés à écrire, etc., ne disposent que d'un nombre limité d'heures dans une journée, mais nous débattons pendant des heures. Et après avoir commencé à prier pour cela, c'était lui qui agissait très nerveux. Et un jour, après que je lui ai donné tant de preuves différentes, il disait simplement : eh bien, je n'accepte pas ce genre de preuves.

Finalement, j'ai dit, si quelqu'un ressuscitait des morts devant vous, le croiriez-vous ? Il a dit non. J'ai dit, attends une minute, tu me dis que je suis fermé d'esprit parce que je suis chrétien ? Même si j'étais athée, j'ai été converti au christianisme grâce à une rencontre avec le Christ. Vous me dites que je suis fermé d'esprit, mais vous ne le croiriez pas même si quelqu'un ressuscitait devant vous ? C'est exact.

Quoi qu'il en soit, cela arrive parfois et le Saint-Esprit peut nous donner de la sagesse pour cela. Et certaines personnes sont plus compétentes que d'autres dans ce domaine, mais certaines personnes ont le don de pouvoir le faire. Mon don se manifeste généralement dans mon écriture.

Mais en tout cas, Stephen était plein d'esprit et de sagesse. Il faisait des signes et des prodiges. Ils ne pouvaient pas réfuter cela.

Et donc, ils s'énervaient contre lui dans cette synagogue hellénistique. Eh bien, pourquoi étaient-ils si bouleversés ? C'était devenu un problème interne à leur communauté. Leur communauté était divisée à ce sujet.

En outre, ils compensaient peut-être leur étranger. Tout le monde ne fait pas nécessairement ça. Mais un peu du premier point, quand vous lisez Josèphe et que vous lisez Actes chapitre 12, il semble avoir essayé de compenser le fait qu'il n'était pas de Jérusalem, pas du tout de Judée.

Il avait passé la majeure partie de sa vie à Rome en essayant de s'identifier à la faction la plus conservatrice possible de la communauté juive. Et ce faisant, il alimentait le nationalisme judéen. Parfois, lorsque les gens jouent dans la chorale, ils deviennent de plus en plus polarisés car les gens de chaque côté font appel à la voix la plus conservatrice de leur groupe particulier.

Et le dialogue devient de moins en moins possible. Les pharisiens classaient les esclaves affranchis de première génération juste en dessous des prosélytes parce qu'ils disaient que si vous êtes né d'une mère esclave, nous ne savons pas vraiment si votre père était juif. Donc, ils avaient aussi cela contre eux, même si nous ne savons pas combien d'entre eux étaient des esclaves affranchis de première génération et combien étaient simplement des descendants d'esclaves affranchis.

Et il y avait probablement d'autres personnes qui fréquentaient la synagogue en raison de son prestige et qui n'étaient même pas du tout des affranchis. Les lieux d'origine mentionnés de ces personnes, notamment Alexandrie, Cilicie, etc., des sources ultérieures attestent d'une synagogue d'Alexandrins et d'une synagogue de Ciliciens, d'importantes communautés juives dans les deux endroits. Alexandrie comptait probablement la plus grande communauté juive en dehors de la Judée et de la Galilée.

Mais la Cilicie est très importante en mentionnant d'où venaient ces gens dans la synagogue des affranchis, car la capitale de la Cilicie était Tarse. Et presque tous ceux qui, dans l'Antiquité, connaissaient quelque chose, le savaient. Et donc quelqu'un qui était probablement membre de cette synagogue était Saul de Tarse.

Et vous obtenez de plus en plus d'indices à ce sujet à mesure que le Livre des Actes avance. Mais ceux qui furent libérés à Rome se dirigèrent souvent vers l'est et constituent probablement la synagogue. Puisqu'ils ne peuvent pas les obtenir autrement, certains sont prêts à ne pas respecter les règles.

Nous n'avons aucune indication que Saul de Tarse était ainsi. Ils n'étaient probablement pas tous comme ça, mais certains d'entre eux ont eu de faux témoins. Et au chapitre 6, versets 11 à 15, ils accusent Étienne de blasphème.

Or, de la manière la plus technique dont ce terme fut utilisé plus tard par les rabbins, pour être un véritable blasphème, il fallait abuser du nom divin. Cependant, le mot grec blasphemeo, et encore une fois ce sont des hellénistes, ils disent probablement tout cela en grec, pour commencer. Ces Juifs de la diaspora ne le feraient pas à moins qu'ils ne viennent de Syrie ou peut-être d'autres endroits, mais pas les Juifs hellénistes et pas les endroits mentionnés.

Ils ne parleraient pas l'araméen. Ils parleraient grec. Et l'usage général non technique du blasphème peut signifier toute sorte d'injure ou de moquerie.

Et associé à Dieu, cela pourrait signifier un manque de respect envers Dieu. Alors, vous ne suivez pas nos traditions, vous blasphémez Dieu. Ironiquement, la manière typique de profaner un nom divin était de prêter un faux serment.

Vous avez pris une divinité à témoin, ou si c'était le vrai Dieu, le Dieu d'Israël, vous avez pris le Dieu d'Israël à témoin. Et ce que vous disiez, c'est que, vous savez, Dieu a vu que je dis la vérité. Et j'appelle ce Dieu à témoigner que je dis la vérité.

Et si je ne dis pas la vérité, alors Dieu défendra son honneur. En parlant du monde dans son ensemble, ce Dieu ou cette déesse défendra son honneur en me punissant. Et si c'est le Dieu d'Israël, il défendra son honneur en me punissant.

Eh bien, la plupart des gens ne voulaient pas prêter un faux serment. Quelqu'un qui ferait cela était quelqu'un qui n'avait pas vraiment un très grand respect pour la divinité. La plupart des gens dans l'Antiquité craignaient les dieux, même si certains les craignaient évidemment plus que d'autres.

Et certaines personnes craignaient le vrai Dieu plus que d'autres. Eh bien, c'est l'ironie. Ils accusent Stephen de blasphémer le nom divin.

Mais ironiquement, ce sont de faux témoins. Ils donnent de faux témoignages sous serment et profanent ainsi le nom divin. Eh bien, il existait un manuel de rhétorique préchrétien, qui n'était probablement pas largement utilisé, mais dans la Rhetorica annonce Alexandrum , fut parfois faussement attribuée à Aristote.

L'une des techniques rhétoriques abordées en détail est la façon de mentir sous serment et d'être persuasif. C'était à une époque où la rhétorique ou la prise de parole en public ne se préoccupaient pas de la moralité de la rhétorique, ce qui était considéré comme quelque chose dont les philosophes s'occupaient. Il s'agissait de gagner.

Vous défendiez un client. Vous devez gagner votre cause. Alors, ils leur ont appris à mentir sous serment.

Et apparemment, eh bien, ces gens n'avaient probablement jamais lu Rhetorica annonce Alexandrum , mais il y avait des gens qui mentaient sous serment, et on savait que certaines personnes mentaient, eh bien, ces gens mentaient sous serment. Ils n'étaient pas pieux. Ils ne craignaient pas Dieu.

Selon la Torah, Deutéronome 19, versets 18 et 19, ainsi que selon le droit romain, les faux témoins dans le cas de la peine capitale méritaient la mort. Ils devaient être exécutés. Ce sont les accusations portées contre Stephen.

Eh bien, les accusations sont qu'il a parlé contre Dieu en parlant contre la loi et contre le temple, ou comme ils le disent, en parlant contre ce lieu saint. Or, cela pourrait attiser les passions. Ce n'était pas seulement une question religieuse.

C'était une question nationaliste. C'était quelque chose dans cette culture qui faisait qu'ils étaient si étroitement liés. Je sais que dans mon pays, les gens parlent parfois de Dieu et de leur pays, et leur nationalisme est lié à leur engagement religieux.

Cela fonctionne très mal, comme lors de la Première Guerre mondiale, où il y avait des pays qui prétendaient être chrétiens, et de nombreux pays participants prétendaient être chrétiens, et pourtant c'est le nationalisme qui a conduit cette guerre, et elle a eu des effets désastreux. Cela se produit également dans les pays où vous avez des loyautés ethniques. Ma femme était une réfugiée dans une guerre civile dans un pays où 89 % de la population prétendait être chrétienne, et pourtant il y avait un groupe ethnique qui se battait contre un autre groupe ethnique, ou une partie du pays contre une autre partie du pays.

Évidemment, tous les gens n'étaient pas de véritables chrétiens, et évidemment, certains ont été placés dans des situations où ils ont dû se défendre, et évidemment, la plupart des gens étaient des non-combattants qui ont été pris dans la guerre. Mais tout cela pour dire que parfois le nationalisme fait aussi les choses. Dans ce pays, si

quelqu'un parle du jugement de Dieu sur le pays, le nationalisme est tel qu'il ne s'agit pas seulement d'un récit, mais d'une façon dont les gens réagissent contre lui.

Donc, vous aviez quelqu'un que je connais, nommé Jeremiah Wright, qui a prononcé un jugement sur le pays à cause de son oppression des pauvres, et à cause de son racisme, etc., et il s'exprimait depuis la gauche politique, et il a été dénoncé. Pat Robertson, quelqu'un de droite qui parlait de l'avortement et d'autres choses dans ce pays, et il a dit, vous savez, le jugement approche, et il a été dénoncé. Eh bien, il me semble que, que vous le dénonciez de la droite ou de la gauche, si vous dites que le jugement s'adresse à l'Amérique, beaucoup d'Américains seront bouleversés, et c'est devenu un tel problème que si vous étiez membre d'une congrégation où quelqu'un a dit cela, ils pourraient l'utiliser contre vous un jour.

Donc probablement vous ne voulez pas que je dise que le jugement va venir sur cette nation, si vous vivez dans cette nation, parce que vous pourriez avoir des ennuis en écoutant ce que j'ai dit. Mais quoi qu'il en soit, la Bible dit que le Seigneur se lève pour juger toutes les nations de la terre. Aucune nation n'est parfaitement vertueuse.

Mais dans ce cas-ci, il s'agissait d'une question à la fois nationaliste et religieuse, car ils pensaient que nous étions le peuple de Dieu. Vous ne pouvez pas prononcer un jugement sur le temple. Eh bien, Jérémie a eu beaucoup de problèmes pour avoir prononcé un jugement sur le temple.

Jérémie chapitre 7, vous traitez ce temple comme un repaire de voleurs, un texte que Jésus cite dans Luc chapitre 19, comme un repaire de voleurs. C'est là que les voleurs entreposaient leur butin parce qu'ils pensaient que c'était un endroit sûr pour eux. Jérémie a dit, voyez-vous, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur est au milieu de nous.

Dieu ne jugerait pas sa propre maison, mais je ferai à cette maison, qui porte mon nom, comme j'ai traité Silo, déclare l'Éternel. Un endroit où apparemment le tabernacle a même été détruit, ou s'il n'a pas été détruit, s'il a survécu. Quoi qu'il en soit, l'arche fut capturée au combat et Silo, l'endroit où se trouvait le Tabernacle, fut détruit.

Prophétiser contre le temple entraînait une punition. Jérémie a été mis aux fers, il a été battu. Au premier siècle, il fut également puni.

Un prophète du nom de Josué ben Hananiah, une génération après cela, nous ne savons pas s'il était chrétien ou non, mais il a dit à juste titre, le jugement vient sur le temple, et il prononçait le jugement sur le temple. . Les principaux prêtres, au mépris de leur honneur, le firent arrêter et le livrèrent aux autorités romaines. Le gouverneur l'a fait battre, dit Josèphe dans Josephus' War, livre six, paragraphes 300

et suivants, battu jusqu'à ce que ses os soient visibles, puis il a été relâché parce qu'ils pensaient qu'il était fou.

Ils ne pensaient pas qu'il représentait une menace supplémentaire et il n'avait pas de partisans, car la plupart des gens ne le croyaient pas. Mais prophétiser contre le temple pouvait être puni. Vous avez vu ce qui est arrivé à Jésus lorsqu'il a renversé les tables du temple.

Par conséquent, parler contre la loi dans le temple était un délit punissable. Stephen parlait-il contre la loi ? Vous regardez sa réponse et Stephen confirme la loi. Il ne répond même pas directement à cette accusation, il cite simplement la loi partout et montre qu'il respecte la loi.

En fait, à la fin, il va retourner les accusations contre ses accusateurs et les appeler, le peuple de ceux qui ont résisté à la loi qui a été donnée par les anges, il va parler d'eux comme de ceux qui ont culminé l'œuvre des prophètes, résistant le Saint-Esprit qui parle à travers les prophètes, et il va les traiter de cou raide et d'incirconcis de cœur et d'oreilles, ce qui signifie que ce sont eux qui n'observent pas la loi. Alors, qu'en est-il de l'accusation selon laquelle Étienne aurait défié le temple ? Eh bien, vous savez, les chrétiens adoraient dans le temple. Ils n'étaient pas contre le temple en soi, mais Étienne va défier le temple, en quelque sorte, d'une manière qui peut-être même les apôtres de Jérusalem auraient été mal à l'aise parce que l'avenir ne dépendait pas de Jérusalem à court terme. , et cela ne dépendait pas du temple à court terme.

Ils voient le visage d'Étienne comme celui d'un ange, et parfois vous pouvez voir quelqu'un presque rayonnant de gloire, toujours son visage, mais juste la façon dont son visage est illuminé par le Seigneur. Mais cela évoque probablement Luc 9, la transfiguration lorsque Jésus rayonne de gloire. Et le modèle de l'Ancien Testament est celui de la transfiguration de Moïse.

Il y avait beaucoup de gens dans l'Antiquité qui parlaient de quelqu'un qui brillait ou de Dieu qui brillait ou se transformait en éclair ou autre, mais le récit que la plupart des Juifs et la plupart des autres personnes connaissant la Torah connaissaient était celui de Moïse. transfiguré. Et Moïse a également reçu la loi via les anges. Donc, vous savez, Stephen va parler de ça, de Moïse au buisson ardent, l'ange lui a parlé.

Et au verset 53, la loi a été donnée par les anges. Les anges sont également avec les serviteurs de Dieu ailleurs dans le livre des Actes. Un ange venait de les libérer de prison au chapitre 5 et verset 19.

Au chapitre 8 et verset 26, un ange va envoyer Philippe en route pour apporter la bonne nouvelle au fonctionnaire de la cour africaine. Au chapitre 10 et verset 3, un

ange apparaît à Corneille. Au chapitre 12, l'ange du Seigneur va libérer Pierre de sa détention, de sa garde à vue.

Et aussi, plus loin dans le chapitre, cet ange du Seigneur va frapper à mort ici à Agrippa pour avoir reçu l'honneur divin comme s'il était divin. Les anges jouent donc un rôle dans le récit, mais ici Stephen les considère comme un ange. Ce n'est probablement pas une transfiguration dans le type de niveau que vous avez dans Luc chapitre 9, mais cela attire leur attention et c'est quelque chose qu'ils ne peuvent pas réfuter.

Eh bien, au chapitre 7, le discours d'Étienne, les deux accusations portées contre lui sont qu'il est contre la loi, contre Moïse et contre le temple, contre ce lieu saint. Il y apporte deux réponses majeures. Tout d'abord, il va libérer Pierre de sa détention et il va répondre au temple en montrant que Dieu ne se limite pas vraiment au temple.

Il clarifie ce qu'il a réellement dit. Et puis deuxièmement, il va rendre les accusations, ce qui était une pratique courante dans l'Antiquité. Si quelqu'un vous accusait de quelque chose, si vous en étiez capable, vous l'accuseriez de la même infraction.

Il y a un orateur qui a dit qu'il avait été battu par les accusateurs et il a dit qu'ils ont eu l'audace de l'accuser parce qu'il était vivant, ce qui n'était pas de sa faute. Ils aimaient le retourner contre l'accusé. Cicéron était un maître en la matière et il pouvait être venimeux.

Cette femme qui faisait partie de l'un des témoins à charge, dit Cicéron, et la raison pour laquelle elle est veuve, je ne veux pas la mentionner, c'est qu'elle est celle qui a tué son mari, mais il était juste venimeux. Quoi qu'il en soit, en renvoyant les accusations, vous avez culminé la rébellion de nos ancêtres. Nos ancêtres ont rejeté Joseph, qui avait été envoyé pour être leur libérateur.

Ils rejetèrent Moïse, qui avait été envoyé pour être leur libérateur. Et Moïse fut envoyé pour être leur libérateur. Cicéron a dit que Dieu susciterait un prophète comme lui.

Eh bien, Dieu a fait cela et devinez quoi ? L'une des façons dont il ressemblerait à Moïse était qu'il était rejeté. Et tu as tué les prophètes. Et maintenant, vous, les descendants de ceux qui ont tué les prophètes, vous avez tué le saint et le juste.

Vous pouvez voir pourquoi il se défonce à la fin. Je pensais que lorsque je lisais le chapitre sept des Actes pour la première fois, ils le lapidaient parce qu'il leur donnait une leçon d'histoire ennuyeuse. Mais non, il leur donnait un avertissement très important.

Les gens le feraient souvent, les Juifs souvent, et dans de nombreux documents juifs, il y a quelque chose sur l'histoire d'Israël qui serait utilisé. Certains Psaumes font cela. Mais vous avez un récit de différentes personnes à travers l'histoire.

Dans le livre du Siracide, vous avez cela. Vous avez également cela dans certaines littératures macchabéennes. Vous avez cela dans Hébreux chapitre 11, qui est très bien conçu sur le plan rhétorique.

Stephen fait ça ici. Mais c'était toujours une histoire qui avait un sens. L'histoire de l'Antiquité, comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, était censée être racontée avec précision.

Ainsi, Stephen fait ici ce que Luc fait dans son ouvrage en deux volumes avec l'histoire de Jésus et l'histoire de la mission chrétienne primitive. Le fait est que si nous voulons savoir ce que fait Luc, par exemple lorsqu'il met en parallèle différents personnages, il met en parallèle Jésus, Pierre et Paul, ou met en parallèle Stephen dans son exécution avec Jésus dans son exécution. Eh bien, il ne fait pas cela en inventant des choses.

Il fait cela de la même manière qu'Étienne le fait ici avec l'Ancien Testament, reliant différents personnages, montrant des caractéristiques communes et comment Dieu agit d'une certaine manière dans l'histoire. Il met en évidence certains parallèles qui existent. Voir comment Stephen le fait nous donne un indice sur la propre herméneutique de Luke.

Les grandes lignes du message de Stephen. Abraham est abordé dans les versets deux à huit. Nous voyons que Dieu ne parle pas seulement en Terre Sainte.

Dieu a parlé en Mésopotamie à Abraham. Et Joseph aux versets neuf à seize. Eh bien, Joseph finit par être exalté en Égypte après avoir été rejeté par ses propres frères.

Moïse n'est pas seulement exalté quelque part en dehors de la Terre Sainte, mais lorsque Moïse adore Dieu sur le mont Sinaï et lorsqu'il lui est demandé d'amener le peuple à l'adoration sur le mont Sinaï, Étienne cite le langage de l'Ancien Testament. Et Dieu dit à Moïse : enlève tes sandales, car ce lieu est saint. Pourquoi est-ce si important ? Parce qu'Étienne a été accusé de blasphème contre ce lieu saint.

Alors maintenant, Stephen répond : ce lieu saint, ce lieu saint, le temple n'est pas le seul lieu saint. Une montagne au milieu du désert d'Arabie peut être un lieu saint. Tout endroit où Dieu est un lieu saint.

Et c'est la présence de Dieu qui compte. C'est le Saint-Esprit qui compte. Ce n'est pas votre traitement traditionnel, qui était conventionnel dans tout le monde antique,

l'ancienne Méditerranée et l'ancien monde du Moyen-Orient, qui consistait à dire : nous avons des lieux saints, nous avons des lieux saints.

Ce qui rendait réellement un lieu très saint, et cela se trouve également dans l'Ancien Testament, mais ce qui rendait réellement un lieu très saint, c'est qu'il était sanctifié par la propre présence de Dieu. C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles les Cananéens, lorsqu'une culture supplante une autre culture, pourraient détruire un lieu, mais ils reconstruiraient un temple sur le même site. Mais quand les Israélites sont arrivés, ils l'ont détruit.

Ils ont détruit les temples, brisé les idoles quand ils sont entrés parce que leur Dieu était différent et leur lieu saint serait différent. Quoi qu'il en soit, Moïse a été rejeté par ses frères qui ont fait de vous notre dirigeant ou notre juge. Et Moïse, le lieu saint était en dehors de la Terre Sainte, même si dans la Mekhilta du début du II^e siècle, on lit la tradition juive selon laquelle Dieu ne parlait qu'en Terre Sainte.

Eh bien, qu'en est-il d'Ézéchiél ? Eh bien, c'était au bord de la rivière Kébar . Dieu peut parler en dehors de la Terre Sainte sous certaines conditions, donc un lieu saint près de l'eau. Et donc ils ont expliqué tout le reste comme des exceptions.

Lorsque vous avez trop d'exceptions, il y a probablement un problème avec votre règle. Mais c'était une tradition. C'était nationaliste.

Et ainsi, continue-t-il après avoir parlé de Moïse et du prophète comme Moïse. Il dit que vos ancêtres se sont rebellés contre Moïse dans le désert. Nos ancêtres, mais il va se concentrer sur vos ancêtres parce qu'il va s'identifier à Moïse et aux prophètes.

Ils sont identifiés à l'autre côté de l'histoire d'Israël. Dans la Rébellion des Ancêtres, chapitre 7, versets 38 à 50, il le fait longuement. Maintenant, vous ne voulez pas aborder les sujets controversés au début de votre message, parce que si vous êtes lapidé au tout début, vous n'aurez pas l'occasion de parler d'Abraham, de Joseph et de Moïse.

Il veut faire suffisamment valoir son cas. On dit de Thomas Cranmer qu'il a réussi à dire quelques choses avant qu'ils ne l'enlèvent et décident qu'il devait être exécuté parce qu'ils ne s'y attendaient pas. Ainsi, vous pouvez vous en sortir avec quelques choses pendant un certain temps, mais vous ne voulez pas mettre en avant vos choses les plus controversées.

Vous voulez avoir au moins une certaine audience. Est-ce que quelqu'un s'est déjà converti ? Eh bien, nous entendons parler de quelqu'un plus tard. Quoi qu'il en soit, il accuse ses accusateurs aux versets 51 à 53.

C'est à ce moment-là qu'ils l'ont interrompu. Il annule les accusations, ce qui était la méthode courante. Maintenant, les parallèles qu'Étienne fait dans l'histoire, certains de ces parallèles existaient déjà dans la Torah, dans le Pentateuque, entre Joseph et Moïse.

Il n'est pas surprenant que Stephen relie des personnages de l'histoire parce qu'il existe déjà certains de ces liens littéraires entre la fin de la Genèse et le début de l'Exode. Ces histoires ont sans aucun doute été racontées ensemble. Les frères de Joseph le vendirent comme esclave.

La famille de Moïse, qui était esclave, l'a sauvé de l'esclavage. Les Madianites vendirent Joseph en Égypte. Les Madianites ont accueilli Moïse lorsqu'il a quitté l'Égypte, lorsqu'il a fui l'Égypte.

Joseph est devenu le père de Pharaon. Il est devenu le père de Pharaon, titre parfois utilisé par les Égyptiens. Moïse est devenu le fils de la fille de Pharaon.

Joseph fut brusquement exalté de l'esclavage et nommé prince de l'Égypte. Moïse a brusquement perdu sa principauté égyptienne, sa royauté, en défendant les esclaves. Joseph a fait de toute l'Égypte les esclaves du Pharaon.

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a libéré les esclaves. Par l'intermédiaire de Joseph, Dieu a délivré l'Égypte pendant la famine. Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a dévasté l'économie égyptienne.

Joseph, exilé en Égypte, épouse la fille d'un prêtre égyptien. Moïse, exilé d'Égypte, épouse la fille d'un prêtre madianite. Le nom du premier fils de Joseph, de deux de ses fils qui furent nommés, il semble y en avoir eu d'autres, évoque le séjour de Joseph en terre étrangère.

Le nom du premier des deux fils nommés de Moïse évoque le séjour de Moïse dans un pays étranger. Le leadership du futur libérateur dans le cas de Joseph fut initialement rejeté par ses frères, qui le vendirent comme esclave. Le leadership du futur libérateur dans le cas de Moïse a été initialement rejeté par ses frères lorsqu'ils ont demandé : qui a fait de toi notre dirigeant ou notre juge ? Ainsi, ce que Stephen fait avec l'Ancien Testament, c'est suivre un modèle qui existe déjà dans l'Ancien Testament, y compris le modèle du libérateur rejeté, qu'il va mettre en évidence dans ces différents cas.

Le juge, le grand prêtre, qui était le chef officiant du Sanhédrin, offre à Étienne la possibilité de nier l'accusation. Eh bien, c'est une chose miséricordieuse à faire. Mais Stephen va de l'avant et monte ce dossier.

Et Stephen prend certaines libertés en suivant l'Ancien Testament. Et c'étaient des libertés qui étaient normalement prises par les enseignants juifs. En fait, il prend beaucoup moins de libertés que les enseignants juifs ne le font habituellement lorsqu'il raconte ces histoires.

Les parallèles, vous voyez déjà ce genre de schéma dans les récits que suit Stephen. Le fait qu'il ait passé autant de temps dans le Pentateuque, eh bien, rappelez-vous que les Sadducéens aimaient particulièrement le Pentateuque. En fait, Philon d'Alexandrie, un philosophe juif d'Alexandrie, s'en tient presque toujours au Pentateuque, ce qui peut avoir du sens si vous êtes un juif oriental.

Mais en tout cas, les libertés de Stephen. Il suit généralement la Septante, la version grecque de l'Ancien Testament la plus courante à son époque. Il résume.

Il ne parlera pas cela pendant des heures, comme peut-être que Actes 3 est un résumé d'un discours pendant des heures. Mais Stephen n'aura probablement pas beaucoup de temps. Ainsi, Stephen résume.

Ainsi, de temps en temps, il télescope certains événements et les mélange. La majeure partie de son discours n'est qu'une citation biblique de la Septante. Parfois, il donne une conclusion semblable à celle de l'éducation égyptienne de Moïse.

Il a été éduqué dans toute la sagesse et le savoir des Égyptiens. Eh bien, c'est ce à quoi on s'attendrait si Moïse était membre de la cour royale. Il aurait reçu ce genre d'éducation, tout comme Daniel, et Daniel n'était même pas membre de la cour royale.

Cependant, il manque à Étienne la plupart des embellissements légendaires que l'on trouve même chez Josèphe, l'historien juif, selon lequel Moïse est allé combattre l'Éthiopie. C'est là qu'il a trouvé sa femme éthiopienne, etc. Nous avons beaucoup de légendes sur Moïse et Artepanis, qui écrit depuis Alexandrie, et sur Josèphe, etc.

Stephen ne perd pas de temps avec ce genre d'embellissements. Il reste quasiment proche du texte. Je ne vais pas faire cela en détail, mais je vais vous donner quelques détails sur certaines observations de fond dans Actes 7. Le verset 25 parle de la délivrance par Moïse.

Le mot grec ici est *soteria*. C'est le même mot utilisé au chapitre 4 et au verset 12, où Pierre et Jean disent qu'il y a *soteria*, qu'il n'y a de salut que par le nom de Jésus. Dieu avait accordé la délivrance auparavant, pas au niveau de Jésus, mais Dieu avait accordé la délivrance auparavant.

Il a accordé la délivrance par l'intermédiaire de Joseph et ici explicitement par l'intermédiaire de Moïse, et pourtant ces libérateurs ont été rejetés. Alors pourquoi

pensez-vous que, simplement parce que nos dirigeants ont rejeté Jésus, cela signifie que Jésus n'est pas le Messie ? Cela correspond au modèle. Cela correspond également à Ésaïe 53, bien que cela ne soit pas cité ici de la même manière qu'il le sera dans le chapitre suivant.

Au chapitre 7, verset 29, il n'est pas obligé de le mentionner, mais il mentionne le mariage interethnique de Moïse. Moïse épouse une Nubien et traverse les cultures avec ce mariage, comme le mentionne Nombres 12. Les Nubiens étaient particulièrement connus, et dans l'Ancien Testament aussi, un Ethiopien peut-il changer de peau, ou kushite , kushi en hébreu.

Ils étaient particulièrement connus pour leur peau très foncée. Ils étaient connus ainsi par tout le monde au nord d'eux. Cependant, certaines personnes du Grand Nord étaient connues pour leur peau très blanche.

Tout le monde s'est toujours considéré comme normal et les gens du nord comme clairs et ceux du sud comme sombres, peu importe où ils se trouvaient sur le spectre. Nous trouvons cela partout dans la littérature ancienne, les Grecs qualifiaient parfois les Égyptiens de noirs, mais les Grecs d'Égypte appelaient les Nubiens noirs, mais pas eux-mêmes. En tout cas, le mariage interethnique de Moïse.

Joseph en avait aussi un, comme nous l'avons vu. C'est quelque chose qui commence à dépasser la culture parce que c'était quelque chose qui était très méprisé par la communauté juive conservatrice. Vous n'êtes pas censé épouser une non-juive.

C'est déjà dit dans le Deutéronome et ainsi de suite, en ce qui concerne le fait qu'il ne faut pas se marier avec ceux qui adorent les dieux des autres, mais ce n'était pas une question ethnique, bibliquement. 735-38, vous ne comprendrez peut-être pas cela dans la traduction anglaise, mais en grec, le terme qui est traduit par celui-ci apparaît cinq fois. Celui-ci, celui-ci.

Celui-ci, celui-ci. Cela fait ressortir le point. Il a été utilisé dans la rhétorique pour mettre l'accent, pour faire comprendre un point.

Ce libérateur rejeté, celui que vous avez rejeté. En 741, il parle de l'idole du veau. Or, les Grecs, même les Grecs, méprisaient les Égyptiens parce qu'ils adoraient, entre autres choses, des figures animales et partiellement animales, comme Anubis, qui a un corps humain, un chat et une tête de chien.

Les Grecs et les Romains méprisaient les Égyptiens pour leur culte des animaux. Donc, vous savez, les Juifs ne seraient pas contents de ça. Cet épisode a souvent été considéré comme l'épisode le plus embarrassant de toute l'histoire d'Israël.

Le peuple juif en avait honte. Les rabbins ultérieurs ont également essayé de l'expliquer. Vous savez, ce sont les étrangers qui sont venus parmi nous qui ont vraiment ouvert la voie dans tout cela, et c'était de leur faute.

Mais Israël en avait honte, à tel point que Josèphe, qui suit une grande partie de l'Ancien Testament, omet en fait la scène. C'était tout simplement trop embarrassant. 742, il raconte comment ils adoraient le soleil, la lune et les étoiles.

Eh bien, les Grecs pensaient que le soleil, la lune et les étoiles étaient des dieux. Les Juifs pensaient normalement qu'ils étaient des anges et l'astrologie était très respectée à cette époque. En fait, c'était tellement respecté qu'au 6ème siècle, vous savez, nous avons fouillé un certain nombre de synagogues en Galilée.

Il y a cette synagogue galiléenne avec la mosaïque du zodiaque comme étage central de la synagogue avec une image d'Hélios, le dieu solaire, au milieu. Eh bien, cela était censé symboliser que Dieu est au-dessus du soleil et de toutes les étoiles, mais dans les images qu'ils ont utilisées, même au premier siècle, Josèphe et Philon comparent certaines choses dans le temple à des constellations. Le symbolisme astrologique était omniprésent à cette époque.

Les dirigeants étaient paranoïaques à l'idée que les astrologues prédisent leur mort, provoquant des troubles. Elle s'était répandue de la Babylonie à la Parthie et était considérée comme la science de l'époque. Donc, vous savez, les Gentils l'ont suivi de plus en plus.

Cela est devenu de plus en plus important au fil du temps. Les Juifs diraient souvent : eh bien, peut-être qu'ils peuvent prédire l'avenir des Gentils, mais ils ne contrôlent pas l'avenir. Les étoiles ne contrôlent pas l'avenir, ni notre avenir.

Donc, ce serait encore une fois quelque chose qu'ils n'apprécieraient pas, étant donné que leurs ancêtres adoraient le soleil, la lune et les étoiles. Cela avait été répété par Manassé et d'autres, mais dans le désert. Alors il parle de maisons construites avec des mains humaines.

Eh bien, il a déjà utilisé ce langage du fait de ses mains au verset 41. Il était souvent utilisé par le peuple juif pour désigner les idoles. Les idoles ne sont pas de vrais dieux.

Ce n'est pas le Dieu qui nous a créés. Ce sont des dieux que nous avons créés, créés par des mains humaines. Mais maintenant, il utilise ce langage pour décrire le temple.

Et le pire de tout, le plus offensant de tout, c'est qu'il n'invente pas. Il a un précédent biblique pour cela. Lui, aux versets 49 et 50, il cite le livre d'Isaïe.

Et souvent, un argument se termine par une maxime, dans ce cas-ci par un texte biblique, ou par un point décisif qui fait avancer le sujet. Il a parlé du temple. Eh bien, maintenant il a son texte sur le temple.

Ésaïe 66, versets 1 et 2. Cela ne vient pas de l'époque du Tabernacle où Dieu avait dit plus tôt à David de ne pas lui construire de maison. Bien que Stephen le mentionne également. Mais Isaïe 66, versets 1 et 2. Le ciel est mon trône.

La Terre est mon marchepied. Quelle maison vas-tu me construire ? Donc, dans un sens, il confirme leurs soupçons selon lesquels il est contre le temple. Mais il n'est pas vraiment contre l'utilisation du temple.

Il est simplement contre la centralisation du culte de Dieu uniquement dans le temple, de manière à ce que Dieu n'agisse pas ailleurs. Et maintenant, avec la venue du Messie, ce n'est même pas comme, vous savez, dans l'Ancien Testament, le Deutéronome, le lieu que Dieu choisira. Et puis plus tard, vous savez, ce sera forcément Jérusalem.

C'est l'endroit que Dieu a choisi. Il y avait une écriture pour cela. Mais avec la venue du Messie, la loi va maintenant sortir de Jérusalem, comme le dit Ésaïe 2.

Le message devait être diffusé. Il ne fallait pas rester centré au même endroit. Stephen avait la bonne vision théologique.

Il pose les bases théologiques. Il ne vit pas pour le voir. Il ne vit pas pour le réaliser pleinement.

Mais il pose les bases théologiques, qui sont développées dans le reste du livre des Actes et, ironiquement, réalisées par l'une des personnes mêmes qui étaient responsables de son exécution. Chapitre 7, versets 51 à 53. Eh bien, il est arrivé au point culminant de son discours.

Maintenant, il donne ce que les orateurs anciens appelaient parfois, et ce que nous appelons souvent aujourd'hui, la péroration. En latin, c'était la peroratio . La clôture du discours était souvent la partie la plus émouvante du discours.

Il renvoie les accusations contre ses accusateurs. Il n'a pas osé le faire explicitement plus tôt dans son discours, mais il a travaillé dans ce sens tout au long de son discours, et maintenant il y arrive. Il était d'usage de rendre des accusations contre vos accusateurs, mais pas de rendre des accusations contre vos juges, ce qu'il fait ici.

Parce que vous déposez des accusations contre vos juges, vous savez ce qui va se passer. Il y avait un philosophe, un philosophe stoïcien du nom d'Épictète, et il se plaignait de ce type. Il dit, vous savez, vous n'avez pas à vous créer des ennuis.

Le gars va devant le tribunal et il dit : je suis comme Socrate, et vous êtes comme les juges de Socrate. Bien sûr, les juges l'ont condamné. Epictète dit, vous savez, ce n'est pas être audacieux, c'est être stupide.

Eh bien, dans le cas de Stephen, je ne pense pas qu'il soit stupide, mais il sait ce qui s'en vient. Il renvoie les accusations contre les juges. Verset 51, il va devoir sortir ça rapidement.

Verset 51, vous êtes au cou raide et incirconcis spirituellement, incirconcis de cœur et d'oreilles. Vous n'entendez pas ou ne tenez pas compte de la parole du Seigneur. Eh bien, ces termes apparaissent souvent à propos d'Israël, langage prophétique de l'Ancien Testament, mais ils apparaissent ensemble dans Deutéronome 10.

Là où se trouve Israël à l'époque de Moïse, il se plaint d'avoir le cou raide et d'avoir le cœur incirconcis. Puis au verset 52, vos ancêtres ont persécuté les prophètes. Eh bien, 1 Rois 18 : 4, à l'époque d'Élie, Jézabel avait assassiné de nombreux prophètes.

Néhémie 9 :26 donne également un résumé de la façon dont nos ancêtres ont tué les prophètes. Jérémie 26, nous en avons un nommé dans Jérémie 26 :20-23, Urie le prophète. Jérémie survit, mais ce n'est pas le cas de tous les prophètes.

Urie était un vrai prophète, et il s'enfuit en Égypte, et ils le ramenèrent et le mirent à mort. En d'autres termes, Jérémie courait également un risque réel d'être mis à mort, mais Dieu l'a protégé, notamment par l'intermédiaire du fonctionnaire de la cour africaine, Ebed-Melech, l'eunuque Ebed-Melech. Et vos ancêtres ont persécuté les prophètes.

La tradition juive avait encore développé ce phénomène. Ainsi, par exemple, il a été dit qu'Isaïe s'était caché dans un arbre, et qu'un arbre l'avait ouvert et protégé, mais Manassé savait qu'il était dans l'arbre à cause des franges de son... eh bien, plus tard, Rabbi a dit que les franges de son des châles de prière pendaient à l'arbre. Ainsi, Manassé fit scier l'arbre en deux et tua Isaïe de cette façon.

Mais cela se retrouve aussi dans la vie des prophètes et dans d'autres œuvres juives. Donc, cette tradition a été amplifiée par le fait que nos ancêtres ont tué les prophètes, et ils ne vont pas nier cette tradition. C'est dans les Écritures, cela fait partie de l'histoire d'Israël, et cela a en fait été amplifié au cours de cette période.

Une autre tradition mentionnée au verset 53, qu'ils ne nieraient pas, est que la loi était médiée par les anges. Il a dit, vous savez, vous avez reçu cette loi par l'intermédiaire des anges, et cela était censé être un moyen d'exalter la loi. Comme dans Hébreux chapitre 2. Galates 3, c'est en quelque sorte dire, d'accord, cela a été médiatisé, ce n'était pas aussi direct qu'autre chose.

Mais les anges étaient les médiateurs de la loi. Vous savez, les anges ont parlé à Moïse dans la brousse. Et le Deutéronome parle aussi de nombreux anges, probablement présents au mont Sinaï.

Cela a certainement été interprété de cette façon par les interprètes juifs. Je pense à Deutéronome 32. Ainsi, le Psaume 68 pourrait impliquer quelque chose à ce sujet, dans la façon dont il a été interprété par le peuple juif comme une lecture le jour de la Pentecôte, plus tard en tout cas.

Ainsi, cite-t-il cette tradition, la loi a été donnée par les anges, et pourtant vous l'avez rejetée. Vous avez désobéi à la loi. Et le Saint-Esprit, comme nous l'avons mentionné plus tôt, était associé particulièrement aux prophètes, pour annoncer le message prophétique.

Il a dit, vos ancêtres ont tué les prophètes, et vous avez atteint le sommet en tuant le saint et le juste. Il a dit, vous résistez toujours au Saint-Esprit. Au présent, ils résistent toujours au Saint-Esprit.

Stephen leur parle comme un prophète de l'Ancien Testament. Et Stephen sait ce qui va arriver parce que, écoutez, c'est ce qu'ils ont fait. C'est ce qu'ils ont fait au Messie.

Ils vont lui faire ça aussi. Et ils prouvent ses critiques en le tuant. La mort d'Étienne, nous voyons des parallèles avec Jésus dans la mort d'Étienne dans Actes 7, 54 à 60.

Lors du procès de Jésus devant le Sanhédrin, Jésus déclare qu'il est le Fils exalté de l'homme. Eh bien, lors de son procès devant le Sanhédrin, Étienne déclare qu'il voit le Fils de l'Homme exalté. Auparavant, ils considéraient Stephen comme un ange.

Maintenant, il voit le ciel, il voit Jésus. Jésus dans Luc 23 :46 dit : Père, entre tes mains, je remets mon esprit. Étienne dans Actes 7, 59 dit : Seigneur, je te confie mon esprit.

Jésus dans Luc 23 :34 prie : Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font. Étienne dans Actes 7 :60 dit : Seigneur, ne leur impute pas ce péché.

Eh bien, rappelez-vous ce que nous avons dit plus tôt à propos des biographies parallèles. Et rappelez-vous aussi que les disciples imitent les enseignants. Donc, c'est naturel, sachant que Jésus a fait cela, Stephen voudrait le faire aussi à sa mort.

Nous voyons également autre chose dans ce récit, et c'est la manière ironique dont Luc raconte cela. Qui est vraiment coupable ? Jésus se tient au ciel au verset 56. Normalement, vous vous attendriez à ce qu'il soit assis à la droite du Père, comme il est dit dans Actes chapitre 2. Mais un témoin ou un juge pourrait se lever.

Le témoin se levait pour témoigner. Le juge pouvait se lever pour rendre son verdict. Soit Jésus est le témoin d'Étienne, soit Jésus est représenté ici comme le véritable juge.

Et ce sont ses accusateurs, les faux accusateurs, qui méritent ce qu'ils prétendent mériter dans ce procès capital. Ce sont ses accusateurs qui sont réellement jugés. Normalement, une personne qui allait être exécutée devait être déshabillée.

Et peut-être qu'ils ont déshabillé Stephen, mais ce n'est pas mentionné ici. Luke a plutôt mentionné autre chose. Ils se sont déshabillés.

Eh bien, normalement, les hellénistes se déshabillaient pour faire de l'exercice. Il ne s'était peut-être pas complètement déshabillé, mais quand il faisait chaud, ils se déshabillaient. Vous voyez la même chose avec les accusateurs de Paul.

La foule dans Actes chapitre 22, quand elle jette ses manteaux en l'air. Une personne exécutée devait confesser ses péchés. Mais au verset 60, Étienne ne confesse pas ses péchés, mais les leurs.

Parfois, les écrivains anciens disaient explicitement que les juges injustes étaient ceux qui étaient réellement jugés, devant la vérité ou devant Dieu. Les Gentils disaient souvent cela avec Socrate. Ce n'était pas lui qui était jugé.

Ce sont ses accusateurs qui étaient jugés. Ou bien ils cherchaient la vérité et c'est donc eux qui étaient condamnés. Quelques informations sur la lapidation de Stephen.

Cela se fait en dehors de la ville. Ils le traînent hors de la ville. Eh bien, vous ne voulez pas profaner la ville sainte.

Et normalement, les exécutions et les enterrements avaient lieu en dehors de la ville. Douane. Si la Mishna et l'Hédron 7 et ainsi de suite, si la Mishna et l'Hédron étaient suivis dans ce cas, la Mishna et l'Hédron n'avaient pas encore été écrits, mais si cela reflète des règles qui remontent aussi loin, ils ont peut-être suivi ces règles.

Là encore, comme il s'agit d'un lynchage et qu'ils le tuent simplement parce qu'ils sont en colère, ils n'ont peut-être pas trop réfléchi aux règles de toute façon. Les sadducéens ne le feraient pas, et les hellénistes ne se soucieraient en aucun cas des réglementations pharisiennes. Mais cela peut nous donner au moins une idée de la façon dont cela aurait été fait.

Normalement, vous jetez la personne par-dessus une falaise ou une grande colline. La chute ne suffira peut-être pas à les tuer. Parfois c'était le cas.

Mais vous les lancez par-dessus une colline ou un rebord rocheux. Ce n'est peut-être pas si loin. Alors idéalement, vous auriez de grosses pierres.

Ce n'est pas comme jeter ces petites pierres. Mais il y aurait de grosses pierres. Techniquement, les rabbins ultérieurs ont dit qu'il fallait viser la poitrine, mais je ne pense pas que les gens pourraient viser aussi bien avec ces grosses pierres.

Il atterrirait là où il atterrirait. Et ils continuaient à jeter des pierres jusqu'à ce que la personne meure. Selon Deutéronome 17.7, les témoins devaient être les premiers à lancer les pierres.

Cela visait probablement à dissuader les faux témoins, car vous saviez que vous deviez tuer la personne vous-même. Mais le faux témoin était là. Allez-y et faites-le.

Le gouverneur n'était à Jérusalem que pendant les fêtes. Et nous savons que des foules lapidaient les gens. Cela s'est produit dans tout le monde méditerranéen antique.

Mais la lapidation est ici significative pour d'autres raisons. La lapidation, selon Lévitique 24.16, était une punition pour blasphème. Mais aussi dans l'Ancien Testament, à plusieurs reprises, nous voyons que des gens cherchaient à lapider les serviteurs de Dieu.

Exode 17, Nombres 14, où les gens étaient prêts à lapider Moïse, ou prêts à lapider Josué et Caleb. 2 Chroniques 24, Zacharie fut lapidé. Dans 2 Samuel, en fait, les propres hommes de David étaient presque prêts à le lapider, même si les circonstances étaient un peu différentes.

Et cela dit, à cause de leur propre angoisse à l'égard de leur famille. David s'est fortifié en Dieu et a pu les en dissuader. Quoi qu'il en soit, Saul est un jeune homme.

Ils déposent leurs robes aux pieds de Saül. Maintenant, gardez à l'esprit le contraste ici. Parce que plus tôt, quand les gens apportaient des ressources, apportaient leur argent, ils le déposaient aux pieds des apôtres.

Au chapitre 5. Ils étaient en quelque sorte aux commandes. Eh bien, Stephen, après sa lapidation, Saül est désormais en quelque sorte aux commandes. Et vous dites, comment aurait-il pu être aux commandes ? C'était un jeune homme.

La terminologie utilisée ici pour désigner un jeune homme pourrait être utilisée pour n'importe qui, de l'adolescence à la trentaine. Le plus souvent, il était utilisé pour une personne d'une vingtaine d'années. Donc, il n'est probablement plus un élève de Gamaliel à ce stade.

La plupart des gens terminent leurs études supérieures avant l'âge de 20 ans. Même s'il y a des exceptions, surtout si vous avez assez d'argent, vous pouvez continuer. Mais en général, ils finissaient à 20 ans.

Mais il aurait toujours été dans le cercle de Gamaliel. Or, être un jeune homme dans les écrits anciens était associé à plusieurs choses. Positivement, cela était associé à la force.

Négativement, cela était associé à la témérité et à la susceptibilité à la tentation sexuelle. C'est pourquoi 2 Timothée parle de fuir les convoitises de la jeunesse. Et 1 Timothée 4 dit : Ne laissez personne mépriser votre jeunesse, mais soyez un exemple de piété.

C'était sexuel, et aussi de la colère. Ils ne parvenaient pas à contrôler leur colère. Et il y a une part de vérité dans le fait que lorsque vous êtes adolescent et que vos hormones changent, c'est parfois le cas.

Mais vous pouvez aussi avoir une force et un zèle qui peuvent être consacrés à Dieu, ce qui est probablement la façon dont Saül le considérait. Mais dans ce cas-ci, il n'a pas été utilisé de la bonne manière. Et parfois dans le Nouveau Testament, c'est positif, mais dans ce cas, c'est utilisé de la mauvaise manière.

Galates 1 nous dit que Paul dépassait nombre de ses pairs d'âge, ce qui est probablement la façon dont la formulation grecque devrait être comprise. Ainsi, même s'il était un jeune homme, par son zèle, sa maîtrise de la Torah, etc., il était devenu un leader. Vous dites, eh bien, comment aurait-il pu se présenter, jeune homme, devant le grand prêtre ? Il était probablement encore un jeune homme lorsqu'il reçut des lettres du grand prêtre.

Sa famille avait probablement aussi beaucoup d'argent. Il ne faisait probablement pas partie de l'élite, peut-être aussi élevée que Gamaliel. Mais s'il pouvait même étudier auprès de Gamaliel, sa famille aurait probablement beaucoup d'argent.

Nous en reparlerons donc davantage dans Actes 22. Mais en tout cas, il était un leader du mouvement. Et il était un leader, poursuit le texte au chapitre 8, il était un leader dans l'incitation à la persécution contre le mouvement chrétien.

Et c'était l'une des façons dont il excellait. C'est à ce moment-là qu'au chapitre 9, après que Paul soit devenu un disciple de Jésus et après qu'il ne prêche plus dans ce domaine, il est dit en 9.31 que l'église s'est reposée. Paul était un orchestrateur majeur de la persécution, même s'il n'était pas le seul, et il nous le dit lui-même dans 1 Thessaloniens 2. Eh bien, Actes 6 et le verset 5 ont présenté Étienne, puis Philippe, et d'autres encore.

Actes 7 s'adresse à Étienne, qui pose les bases théologiques de ce mouvement. Actes 8 s'adresse à Philippe. Eh bien, voici un aperçu d'Actes 8. Nous avons Saül dans 7 :58-60 et aussi 8 :1-4. Et ici, à travers Saül, la persécution disperse les croyants.

Maintenant, c'est une ironie. Il essaie d'arrêter le mouvement et la persécution ne fait que le disperser et l'étendre de sorte que, ironiquement, vous ne pouvez pas lutter contre les aiguillons. Ironiquement, Saul est en quelque sorte responsable de la propagation du mouvement avant même de devenir un disciple de Jésus.

Actes 8 : 5-25 racontent le ministère de Philippe en Samarie. Actes 8.26-40 racontent son ministère à un fonctionnaire de la cour africaine. Vous dites, pourquoi ? Il a ce grand réveil dans toute cette ville.

Pourquoi Dieu le conduirait-il ensuite vers une seule personne ? N'est-ce pas décevant ? En fait, ce n'est pas du tout décevant. C'est un avant-goût d'aller au bout du monde. Dieu seul sait.

Nous ne le savons pas toujours. Mais jusqu'au bout du monde. L'Éthiopie était considérée comme l'extrémité sud de la terre.

Cela nous donne donc déjà un avant-goût de la direction que prend la mission. Il y a une structure soignée au sens littéraire dans Actes 8. Actes 8.4, ceux qui étaient dispersés prêchaient et faisaient des proclamations partout où ils allaient. Actes 8.5, Philippe, qui était l'un d'eux, prêchait en Samarie.

Actes 8 :25, Pierre et Jean ont prêché la bonne nouvelle dans les villages samaritains sur le chemin du retour vers Jérusalem. Et puis nous avons la section suivante avec le fonctionnaire du tribunal africain. Et à 8h40, Philippe est emporté.

Et puis Philippe prêche la bonne nouvelle tout en parcourant les villes côtières jusqu'à ce qu'il arrive à Césarée. Maintenant, à ce stade, je dois dire quelque chose à propos du chapitre 8, versets 1 à 4 avant de parler davantage de Philippe, ce qui sera dans la prochaine session. Mais dans 8 : 1-4, remarquez qu'il a fallu la persécution pour que l'Église commence à faire ce que Jésus leur avait commandé au chapitre 1 et au verset 8. Et pourtant, Dieu est souverain.

Dieu peut utiliser même des choses qui, à nos yeux, ressemblent à des désastres. Dieu peut parfois utiliser ces choses pour répandre son Évangile à des personnes qui ne l'ont pas. Et parfois, ils souffrent.

Les gens sont plus susceptibles de nous écouter parce qu'ils savent que nous avons vécu ce qu'ils ont vécu ou quelque chose comme ça, ou parce qu'ils voient notre intégrité à travers la souffrance. En tout cas, ironiquement, Saül propage l'Église

avant sa conversion en les persécutant. Ceux qui souffrent pour Christ sont souvent ceux qui comptent le prix à payer et sont les plus radicaux.

Vous voyez cela avec les sept églises d'Asie Mineure dans le livre de l'Apocalypse. Les deux églises persécutées, les églises de Philadelphie et de Smyrne, sont celles qui ne sont réprimandées par le Seigneur pour rien. Les autres églises, dont Thyatire, Pergame, ont au moins un peu de persécution en 2.13. Mais la plupart de ces autres Églises font des compromis avec les valeurs du système mondial.

Vous voyez aussi souvent aujourd'hui que ceux qui souffrent pour Christ et dans les endroits du monde où l'Église souffre pour Christ ou avec Christ, là où l'Église est souvent plus engagée. Cela ne veut pas dire que personne dans d'autres endroits ne l'est, mais il n'y a rien d'autre qui vous stimule. Tu ferais mieux de te remuer pour le Seigneur.

L'enterrement d'Étienne, verset 2, mourir sans sépulture était un grand déshonneur. Et risquer sa vie pour enterrer des gens était considéré comme honorable et héroïque dans la mesure où Sophocle parle de cette femme qui était si déterminée à enterrer son frère décédé qu'elle était prête à mourir pour s'assurer que cela se produise. Du côté juif, vous avez cette histoire apocryphe populaire de Tobit où il enterrait des gens contre le décret du roi.

Et bien sûr, Tobias, son fils, l'enterre à la mort de Tobit. C'était donc considéré comme honorable et héroïque de faire cela. Les fils adultes ou les plus proches du défunt enterraient normalement la personne.

Toutefois, le deuil public des criminels condamnés était interdit. Parfois, ils ne voulaient pas qu'ils soient enterrés, mais les Juifs devaient de toute façon autoriser l'enterrement. La Torah l'a ordonné.

Mais le deuil public des criminels condamnés était interdit. Mais ces gens pieux se sont rassemblés, les amis pieux d'Étienne, ont ignoré la décision illégale et ont pleuré son sort. Au verset 3, nous lisons le zèle de Saül.

Il détenait aussi bien des femmes que des hommes. Et au verset 4, comme l'Église est dispersée, les croyants emportent le message avec eux partout où ils vont. La plupart des religions anciennes ont été propagées par les voyageurs.

Certains endroits avaient quelque chose comme des missionnaires, mais pour la plupart, il s'agissait simplement de gens qui voyageaient. Ils ont emporté le message avec eux. Parfois, c'était un marchand et ils pouvaient penser qu'ils avaient rêvé qu'ils étaient censés fonder un temple quelque part.

Et ils le feraient pendant leur voyage. Mais le livre des Actes se concentre sur les apôtres. Mais nous avons des indices comme celui-ci qui montrent que ce n'était pas seulement les apôtres.

C'était tous les croyants. Les apôtres dirigeaient cela. Mais les apôtres sont restés à Jérusalem.

La plupart des autres croyants étaient dispersés. Et cela inclurait probablement non seulement, mais peut-être surtout, les hellénistes, les pairs de Stephen, qui étaient particulièrement des objets de haine envers la synagogue helléniste.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 10, Actes chapitre 6, verset 8 à chapitre 8, verset 4.